



Former et informer la relève

Editorial

R. G. Panizzon

En qualité de formateurs, nous avons plusieurs responsabilités, dont celle de montrer l'exemple à nos jeunes collègues quant à la manière de collecter des fonds pour financer diverses activités telles que les études cliniques, cela tout en respectant les règles qui régissent les relations avec l'industrie. Il ne s'agit pas seulement de mener des études cliniques selon les règles éthiques, mais également d'informer nos collègues et les patients d'une façon objective à

«... Nous ne devons pas être les porte-voix de l'industrie ...»

propos de l'efficacité et des effets secondaires des traitements proposés, de transmettre un message clair quant à ce que l'on sait et ce que l'on ignore et, surtout, de ne pas occulter l'existence d'éventuels effets indésirables à long terme. Nous ne devons pas être les porte-voix de l'industrie. Nous avons d'ailleurs récemment vécu l'exemple d'une nouvelle substance biologique qui a été retirée du marché.

Pour tout ce qui concerne la prévention des maladies, qu'elles soient infectieuses ou susceptibles d'évoluer vers des tumeurs, nous devons inciter non seulement nos jeunes confrères travaillant dans les institutions, mais aussi nos collègues praticiens, à participer à des actions de prévention. Cela commence d'ailleurs à porter ses fruits car nous constatons en effet depuis quelques années une augmentation de la participation des praticiens.

Finalement, nous avons aussi la responsabilité d'instruire nos jeunes collègues quant aux prestations touchant à ce que l'on appelle le «style de vie» (*life style*) et de leur en démontrer les avantages et les inconvénients pendant leur cursus de formation. Dans le cas contraire, ils apprendront ces techniques ailleurs, d'une façon unilatérale et pas toujours avec l'objectivité nécessaire. C'est la raison pour laquelle nous avons mis en place la consultation «skin care» qui permet à ces médecins de se former à tous les soins de la peau. ■

Articles publiés
sous la direction



du professeur

Renato G. Panizzon

Médecin-chef du service de
dermatologie et vénéréologie
CHUV, Lausanne

et du docteur

Denis Salomon

Service de dermatologie et vénéréologie
HUG, Genève